

## Archives

15/03/2003 - n° 1313

Rendez-vous

### Le Père Jean-François Thomas, veilleur de tombes

*Ce jésuite de 46 ans enseigne la philo à l'élite philippine tout en essayant de sauver des enfants perdus à Manille.*

#### Laurent Larcher

Le visage ascétique, un physique taillé à la serpe, aussi fragile qu'aiguisé, le Père Thomas ne laisse pas indifférent. Fils d'officier, docteur en philosophie, ordonné prêtre en 1988, auteur de plusieurs ouvrages sur Simone Weil, Edith Stein et Teilhard de Chardin, ce jésuite à l'ancienne de 46 ans est assis sur une tombe défoncée. Parmi les cadavres dépouillés et les ordures déversées, il discute comme si de rien n'était avec quelques enfants shootés et déglingués du cimetière de Sangadaan, la cité des enfants perdus de Manille.

Les sauver de cet enfer, voilà la mission que s'est donnée l'ancien ami des Lubac, Thibon et Guilton, depuis son arrivée aux Philippines en 1996. Ses moyens ? Une association, un foyer d'accueil, une résidence, un atelier de menuiserie, et l'aide de volontaires d'Enfants du Mékong et de Fidesco. «Je ne perçois aucune subvention de l'Etat, ni de l'Eglise. Bien que l'on compte 85 % de chrétiens aux Philippines, il n'y fait pas bon être pauvre.» Un constat sans appel.

Il poursuit : «Je partage mon temps entre l'université jésuite d'Aténéo où j'enseigne la philosophie, et la rue. Le matin, je croise la future élite du pays, l'après-midi, les damnés. Deux mondes qui s'ignorent. Ce n'est pas un résultat brillant pour la Compagnie de Jésus...», lâche-t-il, après avoir salué «Papa R», le maître des lieux, à la fois mac, pédophile, dealer et principal fournisseur en chair fraîche des mafias locales. «Dix fois, vingt fois, cinquante fois, les enfants vont lâcher, retomber, s'enfuir et revenir. Nous en rejoignons environ huit cents par an ; nous réussissons à en stabiliser une trentaine. Il faut l'avouer, l'immense majorité retourne dans la rue.»

Sous l'emprise du «rugby», un dissolvant qui, inhalé, provoque des hallucinations, l'un de ces ados se roule par terre. Le Père Thomas le connaît bien. Il a 13 ans. Patiemment, l'homme à la soutane blanche réussit à se faire comprendre. Dans un éclair de lucidité, le garçon lui demande de le prendre avec lui. Le prêtre lui tend la main, ne le lâchera plus.

L'atmosphère est suffocante. Derrière le rideau cramoisi d'un mausolée grillagé, Joy observe la scène. Travesti, il porte une jupe écossaise innommable, un tee-shirt en guenilles sous lequel on devine une fausse poitrine en noix de coco. «Et moi, je peux revenir ?», demande-t-il d'une voix efféminée. «Evidemment. Je suis là pour toi», lui répond, plein de douceur, le prêtre. Jugé un peu raide par les membres de la Compagnie de Jésus, le Père Thomas évoque pourtant, sans fausse pudeur, l'histoire de ce garçon. «Joy a été rejeté par sa famille et depuis deux ou trois ans, il erre de lieu en lieu, se stabilisant parfois quelque temps dans une fondation avant de repartir dans la rue. Il a 16 ans, le visage usé par la drogue, la prostitution et le malheur. Je ne sais pas s'il sera au rendez-vous ce soir...»

Et après un silence lourd de sous-entendus, il ajoute, comme pour se protéger : «Ne pas se laisser affecter. Saint François ou Mère Teresa ne se laissaient pas affecter par les souffrances qu'ils affrontaient. Autrement, je retirerais encore quelque chose à ces enfants».

A son contact, on mesure combien l'Evangile n'est pas un conte pour enfants, ni le christianisme la religion des bien-pensants. Personne ne sort indemne de Sangadaan. Ni les enfants, ni ceux qui veulent les sauver. «On ne peut pas tenir longtemps si l'on n'est pas convaincu que seul Dieu sauve.» L'ultime certitude de cet homme de Foi et de raison.

- Le Père Thomas donnera une conférence le mardi 18 mars, à 20h, au lycée Stanislas, 22, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris VIe. Il vient de publier un livre de fiction nourri de son expérience : Comme un bruissement d'ailes (préface de Didier Decoin), aux éd. du Jubilé (18,50 euros).

- Renseignements et dons : Association anak, 8, rue des Réservoirs, 78000 Versailles ([www.associationanak.org](http://www.associationanak.org)).